

# Les trois petites notes de la Sainte-Cécile

Ce n'est pas une valse, mais un concert à trois temps que la salle des fêtes de la mairie a accueilli dimanche après midi. Trois formations se sont en effet relayées sur scène pour offrir aux quelques trois cents mélomanes présents un magnifique concert de Sainte-Cécile.

La philharmonique La Seynoise avait l'honneur d'ouvrir la partition. Dirigée par Jean Arèse

et André Simien, elle a distillé quelques morceaux classiques, tels que "La pavane pour une infante défunte" de



Plus de deux heures de musique à l'affiche, dimanche après-midi.

Maurice Ravel ou "Le chanteur de Mexico", extrait de l'opérette de Francis Lopez avec la participation très appréciée d'Etienne Sansonetti, ténor dans les chœurs de l'opéra de Toulon.

La philharmonique La Seynoise était doublement présente : par le son, mais aussi par les écrits, puisque

Marius Autran a dédié son ouvrage "Cent cinquante ans d'art musical", qui retrace l'itinéraire de la formation, ainsi que sa dernière production intitulée "Images de la vie seynoise".

L'assistance, au premier rang de laquelle figuraient Maurice Paul, le maire, et le

commandant Ballada, numéro un de la flotte à Toulon, a ensuite écouté la prestation de l'union philharmonique de Carqueiranne.

Placée sous la direction de Patrick Roucoux, celle-ci a interprété dix morceaux, notamment "Moonlight sérénade" de Glenn Miller et "La mer" de Charles Trenet. Incontournables...

Au terme de plus de deux heures de musique, les dernières notes étaient l'œuvre du Big Band Seynois, pour une touche finale très jazzy.

G.L.



Une salle des fêtes comble pour apprécier le concert de la Sainte-Cécile. (Photos Laurent Martinat.)